

Vers l'Union Universelle

Septembre
2026
n°25

Journal de L'UNION UNIVERSELLE – ISP – IGFP

9 rue de l'église 62470 Calonne-Ricouart – France - 06.13.41.96.86

info@spiritualiste.fr

www.spiritualiste.fr

DANS CE NUMÉRO

Éditorial

La conscience aux
commandes pour la
rentrée 2026.

Responsabilité spirituelle

Passer de la
culpabilité à l'action
juste et réparatrice.

Jeunesse et école

Apprendre avec l'IA
sans lui confier sa
pensée.

IA, travail et vérité

Transformer les
métiers, vérifier les
images et protéger la
dignité.

Union et charité

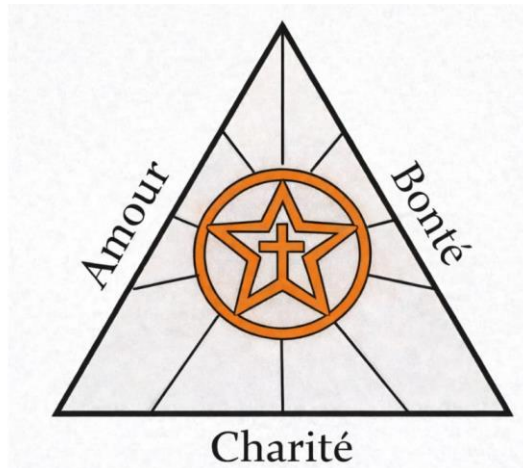
Retisser les liens réels
face à la solitude et
aux crises.

Sobriété et universalité

Partager les progrès,
préserver la Terre,
accueillir les plus
fragiles.

13^e séance théorique

Médiumnité et IA :
authenticité, traçabilité
et discernement.



Septembre 2026 : la conscience aux commandes

La rentrée arrive après un été éprouvant. En France, les chaleurs de juin et de juillet ont rappelé la fragilité de nos équilibres. Dans le monde, les conflits, les déplacements forcés et les inégalités continuent à blesser des millions de personnes. Dans nos vies quotidiennes, l'intelligence artificielle progresse à une vitesse qui émerveille autant qu'elle inquiète.

Le 2 août 2026 marque une nouvelle étape dans l'application de la législation européenne sur l'intelligence artificielle. À la rentrée, les élèves français de 4^e, de 2^e et de première année de CAP suivent un parcours Pix consacré à l'IA. Dans les entreprises, les métiers se transforment. Dans les familles, chacun s'interroge : que faut-il apprendre, protéger, transmettre et décider ?

Le numéro d'été invitait à **tenir debout dans un monde qui change**. Ce numéro de septembre propose l'étape suivante : reprendre la responsabilité de notre avenir. La responsabilité spirituelle ne consiste pas à porter tout le poids du monde. Elle consiste à reconnaître la part qui nous appartient, à choisir avec discernement, à réparer lorsque nous avons blessé, et à mettre nos capacités au service du bien commun.

la conscience aux commandes (suite)

La technique peut amplifier notre intelligence. Seule la conscience peut lui donner une direction. Une société devient vraiment moderne lorsqu'elle associe la puissance des outils à la bonté du cœur, à la vérité, à la justice, à la charité et à l'union. C'est cette alliance entre progrès et élévation morale que nous voulons explorer dans ce numéro.

Nous vivons un changement de civilisation. L'intelligence artificielle écrit, traduit, classe, résume, crée des images, reconnaît des voix et accompagne déjà de nombreux métiers. Cette puissance ouvre des possibilités remarquables : faciliter l'accès au savoir, aider une personne en situation de handicap, traduire une demande, repérer une erreur, gagner du temps sur une tâche répétitive, mieux partager certaines connaissances.

Cette même puissance peut également propager une fausse information, imiter une voix, fabriquer une image crédible, reproduire des préjugés, surveiller, exclure ou concentrer encore davantage les richesses. L'outil reste ambivalent. Son orientation dépend des choix humains, des règles collectives et de la qualité morale de ceux qui le conçoivent, l'achètent, l'utilisent et le contrôlent.

*La grande question n'est plus seulement : "Que peut faire la machine ?"
Elle devient : "Que voulons-nous devenir avec elle ?"*

La spiritualité apporte ici une contribution essentielle. Elle rappelle que l'être humain possède une valeur propre, indépendante de sa productivité, de son diplôme, de son âge, de son origine ou de sa maîtrise des technologies. Chaque personne demeure une conscience en évolution, porteuse d'une dignité qui appelle le respect. Aucun calcul de performance ne peut mesurer entièrement une vie.

La responsabilité commence par la vérité. Avant de partager une information, nous pouvons vérifier sa source. Avant d'utiliser une image, nous pouvons respecter la personne représentée. Avant de saisir des données dans un outil, nous pouvons protéger la vie privée. Avant de déléguer une décision, nous pouvons nous demander qui en répondra et comment une erreur sera réparée.

Elle se poursuit par la liberté intérieure. Une technologie devient envahissante lorsque nous cessons de choisir. Les notifications, les recommandations automatiques et les contenus fabriqués pour retenir l'attention peuvent disperser la pensée. Reprendre la main demande des gestes simples : définir un but avant d'ouvrir un écran, fermer l'application lorsque le but est atteint, préserver des temps de silence, de lecture, de marche, de prière et de rencontre réelle.

Elle s'accomplit enfin dans le service. Le progrès prend tout son sens lorsqu'il soulage, instruit, relie et protège. Une IA qui aide à rendre un texte accessible, à préparer un cours, à traduire une démarche administrative ou à organiser une action solidaire peut soutenir la charité. Elle reste alors un moyen. La présence, l'écoute et la décision demeurent humaines.

la conscience aux commandes (suite et fin)

L'actualité nous invite aussi à retrouver le sens de l'union. L'Organisation mondiale de la Santé estime qu'environ une personne sur six dans le monde éprouve la solitude. Chez les jeunes, ce sentiment reste particulièrement fréquent. Les réseaux multiplient les contacts, mais un contact ne devient un lien que lorsqu'il contient de l'attention, de la fidélité, de la confiance et une présence véritable.

L'union universelle ne signifie pas que tous pensent de la même façon. Elle reconnaît une commune humanité au-delà des frontières, des cultures, des croyances et des générations. Elle cherche une coopération capable de respecter les différences tout en orientant les forces vers le bien. L'union devient vivante lorsqu'un jeune aide une personne âgée avec le numérique, lorsqu'un adulte transmet un métier, lorsqu'une famille accueille une parole fragile, lorsqu'un groupe transforme une idée généreuse en action régulière.

Notre époque a besoin d'une charité intelligente et d'une intelligence charitable. La première refuse l'improvisation qui gaspille les ressources ; la seconde refuse l'efficacité qui oublie l'être humain. Ensemble, elles permettent de mieux connaître les besoins, d'organiser les aides, de vérifier les résultats et de conserver au centre le visage de la personne.

La responsabilité spirituelle ne nourrit ni la peur ni la culpabilité. Elle ouvre un chemin. Je peux apprendre. Je peux reconnaître une erreur. Je peux demander conseil. Je peux renoncer à une habitude qui m'éloigne de l'essentiel. Je peux utiliser mes compétences pour faciliter la vie d'un autre. Je peux participer à une œuvre collective sans chercher à dominer.

Ce numéro propose donc une **boussole de la conscience** pour l'ère de l'IA : vérité, dignité, fraternité, sobriété et responsabilité. Il s'adresse aux jeunes qui construisent leur avenir, aux parents, aux éducateurs, aux travailleurs dont le métier évolue, aux responsables associatifs et à toutes les personnes qui souhaitent conserver une direction intérieure dans un monde accéléré.

Nous poursuivrons également notre cycle d'étude avec une 13^e séance théorique consacrée à un sujet inédit : **médiumnité et intelligence artificielle**. Comment distinguer une communication originale d'un texte généré ? Comment préserver les documents sources ? Quels usages techniques peuvent soutenir les archives sans altérer l'authenticité ? Le discernement, la traçabilité et l'humilité deviennent ici des protections indispensables.

*Que cette rentrée soit celle d'une intelligence plus éclairée,
d'une responsabilité plus joyeuse et d'une union plus concrète.*



Cinq repères pour la rentrée 2026

- **Un cadre européen plus exigeant.** Depuis le 2 août 2026, une nouvelle étape du règlement européen sur l'IA est applicable. Certaines obligations relatives aux systèmes à haut risque suivent un calendrier plus long. La loi progresse ; la vigilance quotidienne reste nécessaire.
- **Une formation des élèves.** À la rentrée 2026, le parcours Pix IA devient obligatoire pour les élèves de 4^e, de 2^{de} générale et de première année de CAP. Comprendre le fonctionnement, protéger ses données et exercer son esprit critique deviennent des compétences de base.
- **Des métiers qui se transforment.** L'Organisation internationale du Travail estime qu'un travailleur sur quatre exerce un métier comportant un certain degré d'exposition à l'IA générative. La plupart des emplois devraient surtout être transformés, car l'intervention humaine demeure nécessaire.
- **Un besoin immense de lien.** L'OMS rappelle qu'environ une personne sur six vit la solitude. L'union, la visite, l'écoute et l'engagement associatif deviennent des réponses de santé humaine autant que des vertus spirituelles.
- **Une planète qui demande mesure.** Après les vagues de chaleur remarquables de juin et juillet 2026 en France, la sobriété prend une valeur concrète : protéger les plus fragiles, économiser les ressources et choisir les usages numériques réellement utiles.

L'actualité devient spirituelle lorsque nous transformons l'information en responsabilité.



Le programme des conférences des mois de septembre – octobre – novembre 2026 se trouve sur le site internet de l'Institut :

<https://www.spiritualiste.fr/agenda>



La responsabilité spirituelle : répondre de sa liberté

Le mot responsabilité vient de l'idée de répondre. Être responsable, c'est pouvoir répondre de ses choix, de ses paroles et de ses actes.

Dans la vie spirituelle, cette capacité donne sa grandeur à la liberté. Nous ne sommes pas des objets entraînés par les circonstances. Nous pouvons observer, comprendre, choisir, corriger et progresser.

La responsabilité se distingue de la culpabilité. La culpabilité enferme parfois l'être dans une condamnation stérile : "Je suis mauvais, tout est perdu."

La responsabilité formule une parole plus juste : "Cet acte a produit un effet. Je reconnais ma part. Je cherche la réparation et j'apprends." Elle ouvre donc un mouvement, tandis que la culpabilité peut figer.

Quatre étapes pour transformer une erreur

1. Voir clairement.

Nommer les faits avec précision, sans exagération et sans minimisation. Qu'ai-je fait ? Qu'ai-je laissé faire ? Quel a été l'effet réel sur l'autre, sur le groupe et sur moi-même ?

2. Reconnaître sa part.

Distinguer ce qui dépendait de nous de ce qui dépendait des circonstances. Cette distinction évite à la fois le déni et le fardeau excessif.

3. Réparer autant que possible.

Présenter une excuse précise, restituer, corriger une information, rétablir une limite, changer une procédure ou offrir un service qui restaure la confiance.

4. Transformer l'habitude.

Une réparation durable modifie la manière d'agir. Elle crée un repère, une vérification, un temps de réflexion ou une règle collective qui réduit le risque de répétition.

Cette démarche vaut dans la famille, au travail, dans une association et sur internet. Partager une rumeur, publier une photographie sans accord, humilier dans un groupe de discussion ou utiliser une IA pour faire croire à un travail personnel sont des actes qui produisent des conséquences. La conscience grandit lorsque nous acceptons de les regarder et de les corriger.

La responsabilité n'écrase pas l'âme : elle lui rend sa capacité d'agir.

La responsabilité spirituelle (suite et fin)

La liberté a besoin d'une direction

La liberté ne consiste pas à suivre chaque impulsion. Elle devient féconde lorsqu'elle s'oriente vers un bien reconnu. La pensée spirituelle nous invite à relier trois questions :

Est-ce vrai ? Est-ce juste ? Est-ce charitable ?

Une décision solide cherche l'accord de ces trois dimensions.

La vérité sans bonté peut devenir une arme. La bonté sans vérité peut entretenir l'illusion. La justice sans compréhension peut devenir froide. Leur union permet de dire ce qui doit être dit avec la mesure qui construit.

La responsabilité est aussi collective

Dans une organisation, les objectifs, les délais, les outils et les silences influencent les comportements. Une culture responsable recherche les causes, protège les personnes, rend les décisions traçables et améliore le système. Avec l'IA, quelqu'un doit toujours pouvoir expliquer le but, vérifier le résultat, entendre une contestation et réparer une injustice.

L'examen de conscience technologique

- **Avant.** Quel est mon besoin réel ? Une solution plus simple, plus sobre ou plus humaine peut-elle suffire ?
- **Pendant.** Quelles données est-ce que je confie ? Puis-je vérifier les sources, les calculs et les conséquences ?
- **Après.** Suis-je prêt à signer le résultat, à l'expliquer et à corriger une erreur ?

Cet examen inscrit la technologie dans une discipline morale.

L'outil aide la personne ; il ne lui retire ni sa liberté, ni son jugement, ni son devoir de répondre.



Intelligence artificielle : la loi avance, la conscience doit suivre

Le règlement européen sur l'intelligence artificielle organise les usages selon leur niveau de risque. Il interdit certaines pratiques, impose des obligations de transparence et prévoit des exigences renforcées pour des systèmes susceptibles d'affecter fortement les droits des personnes.

Cette démarche constitue un progrès important : elle rappelle que l'innovation s'inscrit dans une société de droit.

Une règle juridique définit un minimum commun. La conscience va plus loin. Un usage peut rester légal tout en étant inutile, manipulateur, indiscret ou contraire à l'esprit de fraternité.

Inversement, une innovation bien pensée peut élargir l'accès au savoir, rendre un service plus inclusif ou dégager du temps pour la relation humaine.

La boussole de l'IA responsable

1. **Vérité.** Je distingue les faits, les hypothèses et les contenus générés. Je vérifie une information importante auprès de plusieurs sources fiables.
2. **Dignité.** Je protège les données, l'image, la réputation et la possibilité de contester. Je refuse de réduire une personne à un score.
3. **Fraternité.** Je privilégie les usages qui instruisent, rendent accessible, soulagent ou rapprochent. Je mesure aussi les effets sur ceux qui maîtrisent moins la technologie.
4. **Sobriété.** J'utilise l'outil lorsqu'il apporte une vraie valeur. Je limite les générations répétitives, je conserve mes appareils et je choisis la solution la plus simple adaptée au besoin.
5. **Responsabilité.** Une personne identifiable valide la décision, explique l'usage et organise la correction. La machine fournit une proposition ; l'humain assume le choix.

Plus l'outil devient puissant, plus la conscience doit devenir claire.



Rentrée 2026 : apprendre avec l'IA sans lui confier sa pensée

L'école française entre dans une nouvelle étape. Le cadre national autorise des usages de l'IA au service des apprentissages, avec des règles adaptées à l'âge, une protection des données et une présence active de l'enseignant. L'objectif reste clair : l'IA peut assister l'expertise humaine ; elle ne la remplace pas.

Pour un jeune, la tentation est forte de demander directement une réponse, une dissertation ou la solution d'un exercice. Le résultat semble rapide, mais l'apprentissage se produit pendant l'effort : chercher, hésiter, formuler, se tromper, recommencer et expliquer. Une réponse obtenue sans appropriation donne l'apparence du savoir et laisse l'esprit fragile.

La méthode du jeune auteur

1. **Commencer seul.** Lire la consigne, noter ce que l'on comprend et travailler au moins dix minutes avant d'ouvrir un assistant.
2. **Demander une aide qui fait progresser.** Préférer : "Pose-moi trois questions", "Explique autrement", "Donne un indice" ou "Montre l'erreur dans mon raisonnement" plutôt que "Fais le devoir".
3. **Vérifier.** Comparer avec le cours, le manuel et une source reconnue. Une IA peut inventer une référence ou présenter une erreur avec assurance.
4. **Réécrire avec sa voix.** Fermer l'outil, reformuler de mémoire, ajouter ses exemples et être capable d'expliquer chaque phrase.
5. **Déclarer l'aide reçue.** Lorsque l'enseignant l'autorise, indiquer l'usage : idées, plan, correction, traduction ou entraînement. La transparence protège la confiance.

Le parcours Pix IA obligatoire pour plusieurs niveaux à la rentrée 2026 peut devenir une véritable éducation de la conscience numérique. Comprendre un modèle, savoir protéger ses données et repérer un contenu trompeur sont désormais des formes de liberté.

L'IA peut aider un élève à apprendre.

Elle ne peut apprendre à sa place.



IA et travail : transformer les métiers sans rendre les personnes invisibles

L'Organisation internationale du Travail estime qu'un travailleur sur quatre exerce une profession présentant un certain degré d'exposition à l'IA générative. Cette exposition ne signifie pas automatiquement la disparition de l'emploi.

Dans la plupart des cas, certaines tâches évoluent, tandis que le jugement, la relation, la responsabilité et la connaissance du terrain restent indispensables.

La transition peut toutefois créer de l'inquiétude. Celui qui accomplit depuis des années un travail utile peut entendre que sa tâche sera bientôt automatisée et se sentir déjà effacé.

Une organisation juste commence par reconnaître cette peur, expliquer les changements, associer les équipes et proposer une formation réelle avant de mesurer la performance.

Cinq engagements pour une transition humaine

- **Informé avant de transformer.** Présenter le but, les limites et les impacts attendus. Les personnes concernées doivent pouvoir poser des questions et signaler un risque.
- **Former sur le temps de travail.** L'adaptation ne peut reposer uniquement sur l'effort personnel du soir. La formation devient une responsabilité de l'employeur et de la collectivité.
- **Automatiser la pénibilité avant la relation.** La priorité va aux tâches répétitives, dangereuses ou sans valeur humaine directe. Le soin, l'écoute, la négociation et l'accompagnement demandent une présence.
- **Partager les gains.** Le temps et la productivité gagnés doivent améliorer les conditions de travail, la qualité du service et l'accès à la formation, plutôt que concentrer tous les bénéfices.
- **Maintenir un recours humain.** Une personne doit pouvoir comprendre une décision, présenter sa situation et demander une révision lorsqu'un système automatisé se trompe.

La valeur spirituelle du travail réside aussi dans le service, la coopération, l'apprentissage et la dignité. Une tâche peut changer sans diminuer la valeur de celui qui l'accomplissait.

Le progrès véritable accompagne la personne vers une utilité nouvelle au lieu de l'abandonner au bord du chemin.



Vérité, images et voix artificielles : le discernement devient un devoir

Une image a longtemps semblé apporter une preuve. Une voix enregistrée paraissait confirmer une présence. Les techniques de génération permettent désormais de fabriquer un visage, une scène ou une parole très crédible. Cette évolution demande une nouvelle hygiène de l'information.

La fausse information cherche souvent à provoquer une réaction immédiate : peur, colère, admiration ou scandale. Elle gagne lorsque nous partageons avant de réfléchir. Le premier geste spirituel consiste donc à créer un espace entre l'émotion et l'action.

Les cinq questions avant de croire ou de partager

1. Qui publie ?

Identifier l'auteur, le média ou l'organisation. Un compte anonyme ou récemment créé mérite davantage de prudence.

2. Quelle est la source première ?

Rechercher le document original, le discours complet, la décision officielle ou la publication scientifique citée.

3. D'autres sources indépendantes confirment-elles ?

Une information importante doit pouvoir être recoupée.

4. L'image présente-t-elle des incohérences ?

Observer le contexte, la date, les ombres, les mouvements, la synchronisation de la voix et les détails inhabituels, sans croire qu'un seul indice suffit.

5. Quel effet produit le partage ? Même vraie, une information privée ou humiliante peut blesser inutilement. La vérité s'accompagne de responsabilité et de charité.

Lorsqu'un doute subsiste, la meilleure décision consiste souvent à attendre.

Le silence de quelques minutes protège parfois une réputation, une famille ou un groupe entier.

La rapidité donne de la visibilité ; la prudence construit la confiance.

Vérifier, c'est respecter la vérité et la personne.



L'union contre la solitude : recréer des lieux où chacun compte

L'Organisation mondiale de la Santé estime qu'environ une personne sur six éprouve la solitude. Les jeunes figurent parmi les plus touchés. Cette réalité traverse les villes, les villages, les familles, les écoles et les entreprises. Elle peut exister au milieu d'une foule ou derrière un téléphone rempli de contacts.

La solitude se réduit lorsque la relation devient régulière, sûre et réciproque. Une personne a besoin de sentir qu'elle peut parler sans être immédiatement jugée, qu'une absence sera remarquée, qu'une compétence sera utile et qu'une place lui est réellement réservée.

Cinq pratiques d'union concrète

- **Le rendez-vous fidèle.**

Un appel chaque semaine, un café mensuel, une visite ou une réunion régulière créent une continuité plus forte qu'un grand élan occasionnel.

- **La table ouverte.**

Partager un repas simple restaure l'égalité des présences. Chacun peut apporter quelque chose : un plat, une histoire, une écoute ou un service.

- **Le binôme intergénérationnel.**

Un jeune peut aider au numérique ; une personne expérimentée peut transmettre un métier, une mémoire ou un savoir pratique. L'échange évite la relation à sens unique.

- **L'heure sans téléphone.**

Pendant une rencontre, déposer les écrans dans un espace commun rend l'attention visible et redonne de la valeur à la parole.

- **La mission partagée.**

Préparer une collecte, réparer un lieu, visiter une personne, organiser une conférence ou soutenir une famille crée des liens par l'action.

L'union universelle commence souvent dans un cercle modeste.

Elle naît lorsque nous cessons d'attendre que l'autre fasse le premier pas.

Une invitation simple, répétée avec respect, peut rouvrir une porte.

Une personne reliée retrouve plus facilement le courage de se relever et d'aider à son tour.



Charité augmentée : utiliser l'IA pour mieux servir, jamais pour remplacer la présence

La charité n'est pas seulement un sentiment généreux. Elle cherche à comprendre le besoin réel et à apporter une réponse utile, respectueuse et durable. Les outils numériques et l'intelligence artificielle peuvent soutenir cette organisation lorsqu'ils restent sous contrôle humain.

Des usages qui peuvent aider

- **Rendre accessible.**

Simplifier un texte administratif, produire une version audio, agrandir, traduire ou adapter un document pour une personne ayant des difficultés de lecture.

- **Mieux orienter.**

Préparer une liste de services publics, d'associations, de transports ou de démarches, puis la faire vérifier par une personne compétente.

- **Libérer du temps.**

Aider à préparer une affiche, un planning, un compte rendu ou un courrier afin que les bénévoles consacrent davantage de temps à l'accueil.

- **Préserver la mémoire.**

Indexer des archives, transcrire un témoignage avec accord et retrouver plus facilement une information utile, tout en conservant les originaux.

Des limites qui protègent

- **La confidentialité.** Aucune situation personnelle, médicale, financière ou spirituelle ne doit être saisie dans un service grand public sans garanties adaptées et consentement éclairé.

- **Le jugement humain.** Une IA ne décide pas qui mérite une aide, qui dit vrai, qui souffre le plus ou quelle orientation spirituelle convient à une personne.

- **La relation.** Une réponse automatique peut donner une information. Elle ne remplace ni le regard, ni le silence partagé, ni la chaleur d'une présence.

La charité devient "augmentée" lorsque la technique élargit notre capacité de servir sans diminuer notre humanité. Le gain de temps doit revenir à la rencontre. L'efficacité doit renforcer la délicatesse. La personne accompagnée reste sujet de sa vie, jamais objet d'un traitement.

Automatisons les tâches ; humanisons davantage la relation.



Sobriété numérique : une spiritualité de la juste mesure

Les vagues de chaleur de juin et juillet 2026 ont rappelé que le changement climatique touche déjà nos corps, nos logements, notre travail et la vie des plus fragiles. Dans le même temps, le développement des centres de données augmente la demande d'électricité. L'Agence internationale de l'énergie projette un doublement de leur consommation mondiale d'ici 2030 dans son scénario central, l'IA constituant un moteur important de cette croissance.

La sobriété ne demande pas de renoncer à toute innovation. Elle recherche la juste proportion entre le besoin, le moyen et l'impact. Elle rejoint une vertu ancienne : la tempérance. Utiliser moins, mais mieux, permet de préserver l'attention, les ressources et la liberté.

Six gestes de juste mesure

- **Choisir le bon outil.**

Une recherche simple, un calcul local ou une conversation directe suffit parfois. L'IA devient utile lorsqu'elle apporte une valeur réelle.

- **Éviter les générations en boucle.**

Formuler clairement le besoin, relire et corriger limite les essais inutiles.

- **Conserver les appareils.**

Protéger, réparer et prolonger la durée de vie d'un téléphone ou d'un ordinateur réduit l'extraction de ressources et les déchets.

- **Limiter l'automatisme.**

Désactiver la lecture automatique, les notifications inutiles et les sauvegardes redondantes rend aussi l'esprit plus disponible.

- **Protéger pendant la chaleur.**

Appeler une personne isolée, partager un lieu frais, proposer de l'eau et adapter les horaires unit écologie et charité.

- **Mettre le gain au service du vivant.**

Le temps économisé par la technologie peut devenir du temps de soin, de transmission, de bénévolat, de nature et de présence.

La spiritualité de la mesure ne diminue pas la joie. Elle la libère de l'accumulation.

Elle nous apprend à reconnaître le suffisant, à remercier pour ce qui sert vraiment et à orienter les ressources vers ce qui élève la vie.



Universalité : accueillir la personne avant la catégorie

Le rapport mondial du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés publié en juin 2026 indique qu'à la fin de 2025, une personne sur soixante-dix dans le monde était déplacée de force. Derrière cette proportion se trouvent des familles, des enfants, des personnes âgées, des travailleurs et des étudiants dont la vie a été interrompue par la guerre, la violence ou la persécution.

L'universalité spirituelle reconnaît dans chaque être humain une dignité égale. Elle ne demande pas d'effacer les cultures, les histoires ou les responsabilités politiques. Elle demande de rencontrer la personne avant de la réduire à un statut, une origine, une religion ou un débat.

Quatre formes de fraternité universelle

- **L'accueil digne.**

Saluer, écouter le prénom, expliquer une démarche, respecter le rythme et laisser une place à la parole redonnent une part de maîtrise à celui qui a beaucoup perdu.

- **La transmission.**

Aider à apprendre la langue, comprendre les services, préparer un CV ou reconnaître une compétence permet de reconstruire l'autonomie.

- **Le soutien fiable.**

Donner à des organisations reconnues, vérifier les appels et privilégier les aides coordonnées protège la générosité contre la manipulation.

- **La paix dans le langage.**

Refuser les généralisations, les humiliations et les rumeurs évite d'ajouter une violence symbolique à la souffrance réelle.

L'amour vrai n'est pas une émotion sans frontière. Il devient une méthode : voir, écouter, protéger, partager, rendre autonome et coopérer. L'universalité grandit lorsqu'une communauté locale prend soin d'une personne concrète tout en gardant ouverte la conscience du monde.

Nous appartenons à des peuples différents ; nous partageons une même humanité.



13^e séance théorique : médiumnité et intelligence artificielle

Authenticité, traçabilité et discernement

L'intelligence artificielle générative introduit une question nouvelle dans l'étude médiumnique. Un outil peut produire en quelques secondes un texte au style élevé, une voix ressemblante ou une image impressionnante. Ces productions peuvent émouvoir, mais l'émotion ne prouve ni l'origine, ni la valeur morale, ni l'authenticité spirituelle d'un contenu.

Il faut donc distinguer clairement les plans. Une IA traite des données et produit des résultats probabilistes. Une communication médiumnique, dans la compréhension spirite, est présentée comme issue d'une relation entre un médium et le monde spirituel. Mélanger les deux sans l'indiquer détruit la possibilité d'étudier sérieusement le phénomène.

Première règle : conserver l'original

Toute communication destinée aux archives doit conserver sa source première : feuille manuscrite, enregistrement sonore, photographie du support, fichier original ou compte rendu daté. L'original permet d'observer les corrections, les hésitations, le rythme, les circonstances et la chaîne de transmission.

- **Identifier.**

Noter la date, le lieu, le nom du médium, le groupe présent, le type de séance et les conditions utiles à la compréhension.

- **Archiver.**

Conserver une copie non modifiée, séparée des versions corrigées ou mises en page.

- **Versionner.**

Nommer clairement chaque étape : transcription, correction orthographique, traduction, résumé ou adaptation.

- **Déclarer.**

Indiquer toute utilisation d'un outil d'IA et la nature exacte de son intervention.

Une correction typographique peut faciliter la lecture. Elle ne doit jamais effacer une formulation significative, ajouter une idée ou rendre artificiellement plus "belle" une communication.

L'étude demande une fidélité sobre.

13^e séance théorique (suite)

Deuxième règle : l'IA ne devient jamais l'auteur spirituel

Un texte généré par une IA ne doit jamais être présenté comme une communication reçue d'un Esprit, d'un guide ou d'une personne décédée. Demander à un outil d'écrire "comme" un guide, puis attribuer le résultat au monde invisible, constitue une falsification. Même réalisée sans intention de nuire, elle crée une confusion grave.

Cette règle protège le public, les médiums et la crédibilité de l'Institut. Elle protège également le travail intérieur. La médiumnité demande patience, humilité et disponibilité. Une production instantanée peut flatter le désir de recevoir, mais elle court-circuite l'étude et la discipline morale.

Troisième règle : discerner le contenu et ses fruits

L'authenticité matérielle d'un document ne suffit pas à établir la qualité d'une communication. Le discernement spirite examine également le fond, la cohérence et les effets. Une parole réellement élevée encourage la liberté, l'humilité, la charité, la patience et la responsabilité. Elle évite la flatterie, la peur, la domination et les promesses intéressées.

- **La forme.**

Un style solennel, ancien ou poétique ne garantit rien. L'IA peut l'imiter facilement, et des influences peu éclairées peuvent aussi employer de belles paroles.

- **Le fond.**

Le message respecte-t-il la raison, la dignité, la liberté et les principes de bonté ? Contient-il des contradictions, des injonctions dangereuses ou une recherche d'autorité ?

- **Les fruits.**

Le contenu rend-il plus humble, plus responsable et plus charitable ? Crée-t-il au contraire dépendance, agitation, sentiment de supériorité ou rupture avec les proches ?

- **Le temps.**

Une communication importante peut être relue plus tard et confrontée à l'étude. L'urgence émotionnelle est rarement une bonne conseillère.

Le groupe sérieux garde la possibilité de dire : "Nous ne savons pas."

Cette phrase protège davantage que des certitudes construites trop vite.

Le doute méthodique peut servir la foi lorsqu'il ouvre une recherche sincère.

13^e séance théorique (suite et fin)

Les usages techniques acceptables

L'intelligence artificielle peut rendre des services limités et clairement déclarés autour des archives. Elle peut aider à transcrire un enregistrement, à retrouver un thème dans un corpus, à proposer une traduction de travail, à améliorer l'accessibilité ou à comparer deux versions. Chaque résultat doit être vérifié par une personne compétente et confronté à l'original.

- **Transcription assistée.**

Relire mot à mot, signaler les passages incertains et conserver l'audio.

- **Traduction de travail.**

Faire réviser par une personne maîtrisant la langue, surtout lorsque les termes doctrinaux possèdent un sens précis.

- **Indexation.**

Utiliser des mots-clés pour retrouver les thèmes, sans conclure automatiquement à une origine ou à une valeur spirituelle.

- **Mise en forme.**

Améliorer la lisibilité tout en gardant une version fidèle et en distinguant la rédaction éditoriale du texte reçu.

Les risques des voix et images synthétiques

Une voix artificielle peut imiter une personne décédée ; une image peut représenter un médium ou un guide dans une scène qui n'a jamais existé. Ces productions peuvent provoquer une forte émotion et être utilisées pour vendre, influencer ou créer une fausse autorité. Toute représentation synthétique doit être clairement identifiée. Aucune décision financière, médicale ou spirituelle importante ne doit être prise sous la pression d'un contenu invérifiable.

La meilleure protection repose sur une culture commune : conserver les sources, expliquer les procédés, relire en groupe, accepter l'incertitude et juger les fruits moraux. La technologie peut soutenir la mémoire. La conscience demeure responsable du discernement.

L'IA peut aider à classer un message.

Elle ne peut en garantir l'origine ni la valeur spirituelle.



Charte de la conscience à l'ère de l'IA

Cette charte peut être utilisée en famille, à l'école, dans une association ou au travail. Elle transforme des principes en engagements simples.

1. Je garde l'humain responsable.

Toute décision importante reste validée, expliquée et assumée par une personne.

2. Je protège les données.

Je ne confie pas d'informations personnelles, confidentielles ou spirituelles à un outil sans garanties adaptées.

3. Je vérifie les faits.

Je recoupe les informations importantes et je distingue clairement le contenu généré du document original.

3. Je respecte les auteurs et les personnes.

Je cite, je demande l'accord nécessaire et je refuse l'imitation trompeuse d'une voix ou d'une image.

4. J'utilise l'IA pour apprendre.

Je demande des explications, des questions et des pistes ; je conserve l'effort qui forme ma pensée.

5. Je refuse la manipulation.

Je ne diffuse pas un contenu destiné à humilier, effrayer ou tromper, même s'il attire l'attention.

6. Je recherche l'inclusion.

Je pense aux personnes éloignées du numérique, en situation de handicap ou fragilisées par le changement.

7. Je pratique la sobriété.

Je choisis l'outil le plus simple, je limite les usages inutiles et je préserve mes temps de présence réelle.

8. Je partage les bénéfices.

Le temps et les moyens gagnés servent aussi la qualité du travail, la formation et la solidarité.

9. Je mesure les fruits.

Un bon usage augmente la vérité, la dignité, la liberté, la bonté et l'union.

Avant chaque usage important :

est-ce vrai, digne, fraternel, sobre et assumable ?



Le défi des sept jours : attention, bonté et responsabilité

Ce défi s'adresse particulièrement aux jeunes, mais chacun peut le vivre. Une petite action quotidienne entraîne la conscience comme un muscle.

1. **Jour 1 – Reprendre son attention.** Choisir trente minutes sans téléphone, sans musique et sans notification. Observer ce qui apparaît dans le silence.
2. **Jour 2 – Vérifier avant de partager.** Prendre une information virale, retrouver sa source première et expliquer à un proche la méthode utilisée.
3. **Jour 3 – Apprendre avec l'IA.** Demander un exercice ou un quiz, répondre seul, puis faire corriger le raisonnement.
4. **Jour 4 – Rendre un service réel.** Aider une personne avec une démarche, un déplacement, un repas, une réparation ou une écoute.
5. **Jour 5 – Réparer un lien.** Envoyer une parole simple : un remerciement, une excuse précise, une invitation ou un encouragement.
6. **Jour 6 – Pratiquer la sobriété.** Éviter un achat numérique, supprimer les notifications inutiles et consacrer le temps gagné à une activité concrète.
7. **Jour 7 – Faire union.** Proposer une action collective modeste et datée : visite, collecte, atelier, repas partagé ou soutien à une association.

*La transformation du monde commence par une conscience
qui devient fidèle à un petit bien.*



L'âme et la machine

*La machine assemble et répond à nos questions,
L'âme cherche le sens au milieu des réponses ;
L'une offre la vitesse et mille directions,
L'autre choisit la route où la bonté s'annonce.*

*La machine reproduit la parole et l'image,
L'âme reconnaît l'autre et respecte son visage ;
L'une étend nos moyens jusqu'au bout de la Terre,
L'autre apprend à servir sans orgueil ni frontière.*

*Que l'outil reste outil, disponible à nos mains,
Que la conscience veille et prépare demain ;
Quand l'intelligence et l'amour font alliance,
Le progrès devient œuvre, union et espérance.*

Repères, sources et méthode

Les informations d'actualité de ce numéro ont été vérifiées au 5 août 2026 à partir de sources institutionnelles. Les données peuvent évoluer ; une vérification complémentaire est recommandée avant la diffusion finale.

- Commission européenne – Législation sur l'IA et calendrier d'application. <https://digital-strategy.ec.europa.eu/fr/policies/regulatory-framework-ai>
- Éduscol – Les intelligences artificielles et leurs usages en éducation, juillet 2026. <https://eduscol.education.gouv.fr/6702/les-intelligences-artificielles-et-leurs-usages-en-education>
- Ministère de l'Éducation nationale – Cadre d'usage de l'IA en éducation. <https://www.education.gouv.fr/cadre-d-usage-de-l-ia-en-education-450647>
- Organisation internationale du Travail – Generative AI and Jobs: A 2025 Update. <https://www.ilo.org/publications/generative-ai-and-jobs-2025-update>
- Organisation mondiale de la Santé – Le lien social est associé à un meilleur état de santé, 30 juin 2025. <https://www.who.int/fr/news/item/30-06-2025-social-connection-linked-to-improved-health-and-reduced-risk-of-early-death>
- Santé publique France – Santé mentale et bien-être des collégiens et lycéens, résultats EnCLASS 2024, publication 2026. <https://www.santepubliquefrance.fr/index.php/sante-mentale/depression-et-anxiete/enquetes-etudes/la-sante-mentale-et-le-bien-etre-des-0>
- Météo-France – Retour sur la deuxième vague de chaleur de l'été 2026. <https://education.meteofrance.fr/actualites-et-dossiers/actualites/retour-sur-la-2e-vague-de-chaleur-de-lete-du-4-au-19-juillet-2026>
- Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés – Global Trends, 11 juin 2026. <https://www.unhcr.org/global-trends>
- UNESCO – Recommandation sur l'éthique de l'intelligence artificielle. <https://www.unesco.org/fr/artificial-intelligence/recommendation-ethics>
- Agence internationale de l'énergie – Energy and AI: Energy demand from AI. <https://www.iea.org/reports/energy-and-ai/energy-demand-from-ai>



Note de transparence éditoriale

La structuration, la rédaction et la mise en forme de ce numéro ont bénéficié de l'appui d'un outil d'intelligence artificielle générative.

La responsabilité éditoriale, la validation doctrinale, la vérification finale des faits et la décision de publication appartiennent à l'équipe de l'Institut.

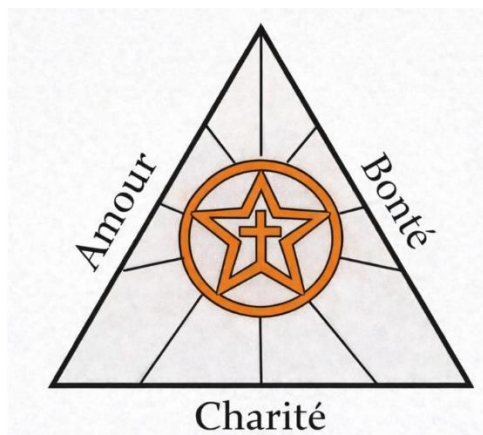
Cette méthode applique le principe défendu dans ce journal : l'outil assiste ; la conscience humaine relit, décide et assume.

Comprendre

Discerner

Servir

Unir



Appel à Soutien : Aidez l'Institut Spirituel de Calonne-Ricouart à Grandir

Chères amies, chers amis, Chers frères et sœurs de cœur et d'esprit,

*L'Institut Général des Forces Psychosiques (IGFP) poursuit une mission simple et essentielle : **aider, apaiser, éclairer.***

*Chaque semaine, nous accueillons des personnes en souffrance morale, émotionnelle ou spirituelle ; des personnes isolées, en quête de sens, découragées, parfois brisées. Et nous leur offrons – **gratuitement, fraternellement, humblement** – des soins psychosiques, une écoute profonde, un soutien moral, des espaces de parole, ainsi que des moments de fraternité qui redonnent de la force à la vie.*

Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de vous.

Pourquoi votre soutien est essentiel

Votre aide permettra de :

- **Aménager une salle de soins et d'harmonisation**, calme, accueillante, sécurisée ;
- **Créer une grande salle de réunions et de conférences**, pour accueillir davantage de personnes et transmettre l'enseignement spirite éclairé ;
- **Développer un pôle d'aide aux plus démunis** : Aides d'urgence, Repas pour les personnes à la rue, Soutien aux familles isolées ;
- **Financer la publication des livres, journaux et supports pédagogiques** de l'Institut ;
- **Soutenir les actions fraternelles**, ateliers créatifs, cafés spirituels, accompagnements individuels ;
- **Assurer les charges matérielles** de notre maison spirituelle, afin qu'elle reste ouverte à tous, sans condition et sans distinction.

Chaque euro nous permet d'aider quelqu'un.

Chaque don est une lumière qui se dépose dans la vie d'un être en difficulté.

Appel à Soutien : Aidez l'Institut Spirituel de Calonne-Ricouart à grandir

Par virement bancaire à l'ordre de l'Institut Spirituel Psychosique

Banque : CREDIT AGRICOLE

IBAN : FR 76 1670 6000 9405 3008 3500 074 BIC : AGRIFRPP867

Objet : Don pour les actions de l'institut

Par chèque à l'ordre de : Institut Spirituel Psychosique

Adresse d'envoi : 9 rue de l'église CALONNE-RICOUART

Merci, Merci de tout cœur pour votre générosité. Merci de croire, avec nous, qu'il est encore possible d'allier **spiritualité, fraternité et service.**

Merci de permettre à l'institut de grandir pour mieux servir.

Ensemble, faisons rayonner davantage de lumière dans la vie de ceux qui en ont besoin.

BULLETIN D'ABONNEMENT ANNUEL DU JOURNAL GRATUIT « VERS L'UNION »

A envoyer à l'Institut Général des Forces Psychosiques, 45 rue Casimir Beugnet 62300 LENS

Nom et Prénom :

Adresse :

Ville : Pays : Code Postal :

Téléphone ☎ : Commentaire :

Don : Ordinaire ☐ 20€ de Soutien ☐ 50€ d'Honneur ☐ 100€ Autre montant ☐ €

Versement par chèque à l'ordre de l'Institut Général des Forces Psychosiques

Site internet de l'association : <https://www.spiritualiste.fr>